

Le partenariat : une nouvelle façon de vivre en couple. Aimer sans perdre son identité.

des Drs Hal & Sidra Stone (Traduction de V. Brard ; Relecture et corrections Florence Kehrer-Bory et Marie-Danielle Koechlin)

Seconde partie : Approfondir la relation

Chapitre 7 : Le partenariat, une gestion professionnelle de la vie privée : apprendre à partager la multitude des tâches

Si vous désirez une relation intime et pleinement satisfaisante, dans laquelle être ensemble vous nourrit comme un repas de roi, dans laquelle la réalité de l'âme peut être partagée, vous devez travailler, ensemble, pour créer l'espace et le temps nécessaires à cette relation. Des rendez-vous professionnels, entre vous, vous donneront l'occasion de ne pas être dépassés par la multitude des tâches nécessaires à la vie d'aujourd'hui, et vous permettront de les gérer en partenaires.



La vie est extrêmement complexe. Nous sommes assiégés par le quotidien et les responsabilités, par les choses qui doivent être faites et celles que nous devrions faire. La technologie fait partie de notre vie, avec ses nouveaux défis, apprendre à se servir d'ordinateurs, de fax, d'internet, de logiciels, d'appareils de communications toujours plus sophistiqués.

Nous avons notre travail, nos voitures, nos téléphones portables, nos amis, notre famille, notre condition physique à entretenir, nos apprentissages en cours, nos emplois du temps, nos agendas électroniques. Ajoutons à cela, notre besoin de développement personnel. La liste est déjà longue et nous ne parlons que d'une personne seule. La complexité s'accroît avec la vie de couple et la vie de famille. Et ça ne s'arrête pas là. Cette vie à deux peut inclure une famille élargie. Dans les faits, chacun de nous gère une entreprise que nous vivons seul ou en couple. *Notre expérience nous a démontré que peu de personnes ont conscience de la complexité de cette coentreprise. Car il s'agit*

bien d'une coentreprise. Mais la plupart du temps cependant, les couples refusent de considérer leur relation comme un partenariat au sens professionnel du terme. Cela leur semble manquer de romantisme.

Ce concept de coentreprise est relativement récent. Longtemps, la prise de décision au sein d'un couple a été faite en fonction des rôles (ou des parties primaires) que chacun assumait

l'un pour l'autre. Par exemple, le rôle traditionnel de l'épouse était de prendre soin de la maison, le rôle traditionnel du mari de gagner de l'argent. Ces rôles leur imposaient un comportement spécifique. La femme faisait la cuisine, la vaisselle et s'occupait des enfants. Sa vie sociale était assez limitée. Son image d'elle-même dépendait de ce rôle. L'homme, dans ce schéma traditionnel, devenait celui qui pourvoyait aux besoins matériels. Il travaillait dur, et lorsqu'il rentrait à la maison, il se trouvait dans le domaine réservé de sa femme. La forme exacte de ces schémas de comportement pouvait varier d'un couple à l'autre ; ce qui est clair c'est qu'après un certain temps, ces comportements étaient coulés dans du béton et que le système familial devenait rigide.

Un couple vu comme une coentreprise est différent. Une coentreprise signifie une égalité entre les partenaires. *Tout*, nous disons bien *tout*, doit être géré par les *deux* partenaires. Si ces partenaires ne trouvent pas une façon de prendre régulièrement ensemble les décisions qui concernent les différents aspects de leur vie de couple, ils vont retourner vers

leur position par défaut, le couple ne sera plus une coentreprise.

Que voulons-nous dire par *position par défaut* au sein d'un couple ? Dans le domaine de l'informatique, la position par défaut est un réglage prédéterminé qui se met en place de façon automatique. Pour le modifier, une intervention spécifique est nécessaire. Par exemple, si la position par défaut pour le type d'écriture sur votre ordinateur est l'Helvetica, cela signifie que le texte va apparaître automatiquement avec cette police. C'est la police programmée, au départ, dans votre système d'exploitation. C'est celle qui apparaîtra sur votre écran, sauf si vous *décidez* d'en changer. Changer de police de caractères nécessite un choix et une action. Vous êtes libre d'examiner puis de choisir parmi des douzaines de polices différentes. Vous pouvez alors prendre une décision en fonction de vos besoins actuels plutôt qu'être limité par le programme de départ. Plus tard, lorsque vous en aurez assez de cette nouvelle police vous pouvez en choisir une autre, complètement différente.

La position par défaut est une belle analogie de ce que sont nos parties primaires. Supposons qu'il soit nécessaire d'aller chercher des vêtements au Nettoyage à Sec, ouvert du lundi au samedi. Le mari est au travail, la femme à la maison. D'une manière classique, la position par défaut serait que la femme aille chercher ces vêtements. Après tout, elle est à la maison pendant que son mari travaille pour ramener de l'argent du ménage. Elle peut passer prendre les vêtements lorsqu'elle conduit les enfants à l'école ou va les chercher, ou lorsqu'elle les conduit à leur leçon de musique.

Si aucune décision réelle n'est faite à ce sujet, ni par l'un, ni par l'autre, ils vont tomber dans les rôles traditionnels et stéréotypés, la position par défaut, qui va leur sembler parfaitement juste et normale. Cela leur semble parfait car c'est parfaitement habituel. Ce n'est pas, cependant, ce que nous entendons par devenir partenaires. C'est vivre une vie conditionnée par un ensemble de rôles, ou de parties primaires, qui, très tôt, ont été programmés dans notre psyché. Vivre conditionnés par ces rôles, agir de façon automatique, va finalement détruire la vitalité de la relation.

Dans un partenariat, le couple est considéré comme une coentreprise, vous décidez donc de la façon dont vous désirez partager les responsabilités. Il se peut que le Nettoyage à Sec soit juste à côté de l'école des enfants et le Partenaire A ira chercher les vêtements la plupart du temps. Il se peut que le partenaire B ait un supermarché proche de son bureau et pourra alors, être responsable des courses. Vous pouvez aussi couper en deux les tâches ou courses qui doivent être faites chaque jour. L'important est de rester flexible. Cela veut dire que si le partenaire A n'a pas pu passer au Nettoyage à Sec parce que certains rendez-vous professionnels l'en ont empêché, alors le partenaire B réorganise son emploi du temps pour le faire cette semaine.

Ces choix doivent être mis en place même pour les tâches les plus banales. Tout doit être le fruit d'une décision. Comment va-t-on s'organiser pour les courses ? Pour laver la voiture ? Lorsque les enfants auront besoin d'être emmenés chez le

docteur ou le chien chez le vétérinaire ? Toutes les tâches, toutes les corvées, toutes les responsabilités, même celles traditionnellement dévolues à l'homme, comme gérer les finances, sont partagées entre les deux parties. L'important ici n'est pas quel partenaire va le faire. L'important est le choix conscient de qui va le faire pour que ce choix ne vienne pas de la position par défaut, c'est-à-dire des parties primaires.

Les réunions de travail

Pour que de réels choix soient possibles, avec une nouvelle flexibilité, et plus de vitalité, nous recommandons aux couples de fixer des réunions de travail régulières. Pourquoi cette idée déplaît-elle tellement ? De nombreux couples pensent que les réunions de travail sont trop froides, trop impersonnelles, qu'elles sont normales dans la vie professionnelle, mais non dans la vie de couple. Ces conjoints désirent une relation plus intime, plus personnelle. Ils disent qu'ils désirent que les choses se fassent spontanément, que tout ne soit pas organisé comme au travail. Ils ajoutent qu'ils craignent que de telles réunions dépouillent leur couple de tout romantisme. La réalité est que si vous ne prenez pas soin du côté pratique de votre relation, vous pouvez dire adieu à la romance. Il y a tellement de choses à prendre en charge dans notre vie quotidienne, aujourd'hui, que les conjoints doivent construire, au sein de leur relation, un espace pour les gérer.

Nous recommandons un minimum d'une réunion par semaine, si possible deux ou trois. Des réunions fréquentes vont donner, en général, des réunions courtes et permettront à chacun de dominer plus efficacement la situation. Chaque conjoint prépare un ordre du jour, et tout absolument tout, peut prendre place sur cette liste. Par exemple et entre autres :

- Chacun ayant pris un certain nombre de rendez-vous depuis la dernière réunion, vous aurez besoin de coordonner et de mettre à jour vos agendas.
- Qui va se charger de répondre aux appels téléphoniques ?
- Qui ira au Nettoyage à Sec ?
- Qui se chargera de vérifier les polices d'assurances ?
- Vous avez reçu trois invitations. Quelles sont celles que vous allez accepter, celles que vous déclinerez ?
- Les toilettes de l'étage continuent de mal fonctionner, peut-on envisager d'en acheter d'autres ?
- Les moments d'intimité : A quel moment dans la semaine, allez-vous vous retrouver sans les enfants ? Quelles soirées vous êtes-vous réservées pour être seuls, ensemble ? Il est possible que le partenaire B propose un déjeuner ou un petit-déjeuner au restaurant un des jours de cette semaine.
- Les questions familiales : La mère du partenaire A a téléphoné pour inviter la famille à passer quelques jours de vacances chez elle dans six mois. Que voulez-vous faire de cette proposition ?
- Les griefs : Le partenaire A a certains griefs qui ont besoin d'être formulés. Cela peut être fait maintenant ou à un autre moment qui doit être planifié maintenant. C'est très bien de souhaiter la spontanéité dans la relation, mais ce n'est pas réaliste. La réalité est que si vous ne prenez pas le temps de planifier ces partages personnels ces partages ne se feront pas et, peu à peu la relation se figera dans un schéma d'ancrage positif.

- Il y a une réunion de parents pour l'un des enfants. Qui ira ?
- Les finances ne sont pas claires pour le partenaire B, il veut faire le point.
- Les partenaires ont décidé d'avoir des comptes séparés et d'alimenter un troisième compte commun. Qui va prendre soin de vérifier ce compte chaque mois et de s'assurer que tout est en ordre ?
- La maison a besoin d'être nettoyée. Qui va s'en charger ou engager une femme de ménage ?
- Qui va faire la cuisine et la vaisselle cette semaine ?
- Le partenaire B désire une nouvelle voiture. La maison a besoin d'un coup de peinture. Les deux aimeraient construire une nouvelle terrasse.
- Le partenaire A voudrait un verrou à la porte de la chambre à coucher. Est-ce que ça convient au partenaire B, qui va le faire et comment ?
- Quels sont les projets de vacances pour cette année ?
- Les investissements : Il est nécessaire de prendre des décisions sur la façon dont vous allez investir votre argent. Si vous décidez que le partenaire A va en prendre la responsabilité, c'est le choix d'aujourd'hui. Il peut changer. Cependant le partenaire A ne travaille pas seul, il doit rendre compte régulièrement au partenaire B selon un planning établi. Sinon le partenaire B abdique toute responsabilité pour les investissements et cela pourra poser de lourds problèmes par la suite. Vous pouvez avoir besoin de prévoir un autre rendez-vous pour les investissements car cela nécessite certaines recherches. Qui se charge de ces recherches ?

Cette liste est faite pour vous donner une idée du genre de choses qui ont besoin d'être discutées lors de ces réunions de travail. La plupart des réunions, cependant, ne va couvrir que quelques-uns de ces points.

Nous avons découvert qu'il était très important de gérer ce quotidien d'une façon régulière, sinon il s'infiltré dans tous les moments que les conjoints passent ensemble et finit par les submerger. Les moments supposés être des moments d'intimité sont remplis de discussions à propos d'une multitude de soucis hors propos, mais qui, tous, demandent une solution ou au moins un plan d'action.

Permettre à ces soucis d'envahir nos moments d'intimité à deux est nocif, leur permettre d'envahir nos esprits au point de ne plus pouvoir cesser d'y penser est pire. Ces pensées peuvent même finir par envahir tous les moments réservés à la sexualité.

"Se reposer sur" ou abdiquer

L'un des grands avantages de devenir partenaires est que chaque conjoint peut se reposer sur l'autre mais, ni l'un, ni l'autre n'a à devenir un expert en quoi que ce soit. Nous aimons cette expression "se reposer sur" car elle donne une image graphique de cette façon d'être partenaire. Vous ne pesez pas sur votre partenaire, vous ne devenez pas dépendant, simplement vous vous reposez sur les forces particulières de l'un et de l'autre.

Par exemple, dans notre relation, Sidra s'occupe de l'argent. Elle tient à jour nos comptes personnels et supervise les comptes professionnels qui sont tenus par notre expert-comptable. Hal se repose sur elle dans ce domaine car elle est

douée pour les comptes et il se sent parfaitement en sécurité et protégé lorsqu'elle s'en occupe. Hal, lui, s'occupe des demandes concernant les formations, les séances de travail individuelles et les conférences. Sidra se repose sur lui pour la gestion des activités car il est à l'aise dans ce domaine et le gère bien.

Lors des réunions de travail, cependant, Hal rend compte à Sidra et Sidra rend compte à Hal, ainsi les deux sont conscients de ce qui se passe et ont l'occasion de donner leur accord. Si l'un de nous était exclu de ce droit de regard sur l'activité de l'autre, cela pourrait être la source de futurs problèmes. Si un investissement se passait mal et si Hal n'y avait pas prêté attention, il pourrait facilement aller dans le Père en colère et commencer à juger Sidra. Inversement si un programme a été établi sans que Sidra ait pu sérieusement réfléchir à son désir d'y participer ou non, le moment venu, si elle ne se sent pas en forme pour enseigner, elle pourra facilement aller dans des critiques sur Hal ; ils seront en difficulté. Lorsque vous vous reposez sur votre partenaire consciemment, de réels choix sont toujours possibles.

Lorsque, dans un domaine ou un autre, nous abdiquons toute responsabilité, nous devenons l'enfant de la personne qui est responsable de ce domaine pour nous ; un schéma d'ancrage automatique parent / enfant se met en place. Lorsque nous acceptons la totale responsabilité de tous les aspects de la relation, nous assumons le rôle de parent et, automatiquement, nous entrons dans le pôle parent du schéma d'ancrage. Les schémas d'ancrage détruisent l'intimité, le manque d'intimité érode la qualité de la relation sexuelle, les enjeux sont importants.

L'argent

Il est essentiel pour des partenaires d'être aussi clairs que possible avec l'argent. Nombre de sujets de discussions lors des réunions de travail tournent autour de l'argent. Ce qui rend ces discussions difficiles est que, dans ce domaine, les conjoints ont généralement des parties primaires extrêmement différentes. C'est pourquoi les concepts de subpersonnalités et de schémas d'ancrage entre ces subpersonnalités, dont nous avons parlé dans le chapitre deux et trois, sont si importants à comprendre. Savoir qui, en vous, parle argent avec votre conjoint est d'une grande aide.

Il est très étonnant pour nous de voir le nombre de femmes qui ne savent absolument rien des affaires financières du ménage ; encore plus surprenant de voir qu'elles ne se soucient absolument pas d'aller chercher les informations. Il est très fréquent qu'une de nos clientes nous dise ne rien savoir des affaires financières de son mari. Son mari lui donne suffisamment d'argent pour ses besoins, cela lui suffit, nous dit-elle.

Le problème est que cela enferme la femme dans le rôle de fille, dans ce domaine tout au moins. Si elle a de la chance, son mari aura mis ses affaires en ordre avant de mourir, mais ce n'est pas toujours le cas et la femme peut se retrouver avec peu ou pas d'argent. La vie n'est pas tendre pour ceux qui veulent rester les fils ou les filles de leur conjoint, tout spécialement dans ce domaine, le monde des affaires et de l'argent.

Cette abdication de son pouvoir prend ses racines dans des siècles de conditionnement patriarcal ; ce n'est que dans

l'histoire récente que les femmes ont commencé à se dégager des rôles qui leur avaient été assignés. Il est important de remarquer que cette sorte de comportement stéréotypé arrive également dans des couples de même sexe, en général l'un des deux s'identifie à un rôle plus patriarcal et prend en charge les finances.

Dans le partenariat, des clarifications continues sont nécessaires en ce qui concerne l'argent, car les enjeux sont importants et les questions de pouvoir, liées à ce domaine, considérables.

Que doit-il se passer sur le plan financier pour que la relation de couple relève du partenariat et non d'une relation parent / enfant ? *Au début de leur vie commune, les deux personnes doivent avoir un accord clair sur les biens et l'argent que chacun possède déjà.* Ensuite, ils doivent décider de ce qu'ils désirent faire de l'argent que chacun va gagner. Les conjoints ont le choix entre mettre leurs revenus en commun, ou garder chacun sa part et créer un compte joint pour leurs dépenses communes. Tout doit être clair, non seulement ce qui va être mis en place, mais aussi les sentiments de chacun. Dans une relation de couple ordinaire, chacun fait ce qu'il veut. Dans un partenariat, les deux personnes cherchent un agrément commun.

Supposons que Charles, un homme assez fortuné, épouse Marie, une femme moins riche. Il veut s'acheter une nouvelle voiture qui est très chère. Il a travaillé pour gagner son argent, il en a beaucoup. Il peut se demander pourquoi il hésiterait à acheter quoique ce soit puisqu'il a l'argent et peut s'offrir ce qu'il désire. Cette attitude relève d'une vie de couple classique.

Dans un partenariat avec l'autre, il partage son désir parce que sa femme sera émotionnellement et psychologiquement touchée par ce futur achat. Il se peut qu'elle pense que c'est trop voyant ou que c'est du gaspillage ; peut-être n'aime-t-elle pas cette marque de voiture ; ou peut-être veut-elle faire un voyage en Grèce pour recréer une intimité qui lui manque. Il se peut qu'elle ressente que l'achat de cette voiture conduit à élargir le fossé entre eux, lui allant de plus en plus vers le monde matériel, elle de plus en plus vers le monde spirituel, ou humaniste ou celui des arts ou peu importe.

Les réactions de Marie à cette possibilité d'achat d'une nouvelle voiture sont importantes pour Charles, qu'elles lui plaisent ou non. Cela ne veut pas dire qu'il va automatiquement renoncer à cette voiture. Cela signifie que cet achat se fera après l'exploration commune de ce que cette voiture signifie pour chacun d'entre eux.

Là, nous vous entendons soupirer : *"Mon Dieu, qui a le temps de discuter de tout ? J'ai trop à faire ! De plus c'est mon argent. Je l'ai gagné, je peux m'offrir ce que je désire. Je ne veux pas rendre des comptes à qui que ce soit."* C'est la réponse assez typique de ceux qui sont dans cette situation. Nous avons constaté que tout le monde est, trop souvent, trop occupé. Peut-être, est-il temps d'être moins occupé, de passer davantage de temps à approfondir la relation, d'utiliser cette relation pour découvrir toujours plus qui nous sommes.

Il est vrai que Charles peut faire ce qu'il veut de son argent, cependant les sentiments de Marie doivent être pris en considération.

Voici les différents domaines qui doivent être pris en considération en ce qui concerne l'argent :

Accepter de partager les informations concernant l'argent
Dès qu'ils vivent ensemble, les partenaires doivent avoir une idée claire de leur situation financière (individuelle et commune) à moins d'avoir convenu au préalable de ne pas divulguer certains aspects de leur patrimoine respectif. Il n'existe pas de bonne ou mauvaise façon de faire. C'est uniquement une question de faire des choix clairs. Ressentiment inconscient et défiance sont les alternatives.

Avoir l'assentiment de l'autre pour les dépenses importantes

Nous recommandons à ceux qui ont mis leurs ressources en commun de décider ensemble de toutes les dépenses importantes. Aussi longtemps que le couple hésite à faire une dépense importante, notre expérience dit qu'il vaut mieux attendre que cette valse entre le oui et le non soit terminée. Si cela veut dire que l'on devra renoncer à cet achat, tant pis. Nous avons remarqué que la plupart des décisions que l'on regrette ensuite sont celles qui ont été prises alors qu'on balançait encore entre les pour et les contre. C'est un avis qui est valable pour toutes les personnes qui hésitent entre deux décisions.

Prendre une décision : une opportunité de se découvrir

Retournons à Charles et sa façon de dépenser de l'argent. Il veut maintenant acheter un nouveau bateau et Marie y est très opposée. Nous avons maintenant un conflit qui s'aggrave d'une vilaine façon. Marie est furieuse parce que Charles est toujours en train de dépenser, dépenser, dépenser. Charles est furieux, il accuse Marie de vouloir contrôler et régir sa vie.

Si Charles et Marie lisent ce livre et commencent à appliquer ce qu'ils y apprennent, certaines choses très intéressantes peuvent arriver.

Quelle est la vulnérabilité sous-jacente pour chacun d'entre eux ? Marie vient d'une famille pauvre dans laquelle aucune dépense n'était possible. Peu importe combien Charles a sur son compte en banque, elle a toujours peur de manquer. De plus, c'est l'argent de Charles, non le sien. Ses parents avaient toujours des dettes ; elle se souvient encore de la honte et de la gêne lorsque les huissiers poursuivaient son père. Elle a aussi un système de valeur différent. Elle ne se sent pas à l'aise de dépenser autant quand tant de pauvreté existe sur la planète.

Si Marie et Charles commencent à adopter cette approche pour résoudre leur conflit, ils vont en apprendre long sur la vulnérabilité sous-jacente ; ils vont aussi identifier les subpersonnalités reniées qu'ils portent l'un pour l'autre. Marie

pense clairement qu'elle n'a pas droit aux bonnes choses de la vie, alors que Charles, définitivement, a le droit d'avoir ce qu'il veut. Ils représentent de vrais opposés dans ce domaine et chacun a besoin d'un peu de ce que l'autre porte.

Tout d'un coup, une dispute à propos de l'argent et d'un nouveau bateau devient une scène créative dans laquelle chacun peut apprendre quelque chose sur lui-même. Charles a renié sa vulnérabilité et ne se sent absolument pas concerné par le fait de s'endetter ou de se surestimer financièrement. Charles n'a pas de limite quand il s'agit d'argent. Il a renié le 'non' en lui, cette partie qui pourrait voir que le bateau n'est ni nécessaire, ni important, et, définitivement, un mauvais mouvement financier. Il a besoin de Marie pour apprendre à dire non, tout comme Marie a besoin de lui pour apprendre à dire oui.

Arriver à ces prises de conscience amène un nouvel intérêt à la discussion et au choix final des deux partenaires. Ce choix aura une chance de venir d'un espace de clarté et d'alignement plutôt que d'une guerre entre deux primaires opposées, guerre où le plus fort gagne.

Comme nous l'avons dit et répété dans des contextes différents, la question n'est pas de savoir si oui ou non Charles devrait acheter son bateau. La question est quelle est la part de lui qui veut acheter ce bateau et quelle(s) subpersonnalité(s) chez Marie s'y oppose(nt). Comprendre ce point, c'est sortir d'une jungle impénétrable pour entrer dans un pays lumineux où la lumière du soleil éclaire le moindre sous-bois.

Payer les factures

Dans le domaine des finances, l'un des conjoints est souvent plus doué et plus organisé que l'autre. Ce n'est pas un problème tant que l'on n'abdique pas son autorité. Le réel problème réside dans les différences de personnalité entre les deux personnes concernées. Charles aimerait donner à Marie de l'argent chaque mois pour tenir la maison, il désire qu'elle paie toutes les factures et qu'elle ne l'ennuie pas sur ce qu'il dépense. Si elle a besoin de plus d'argent, elle peut lui en demander. En raison de son passé, Marie désire un réel budget pour savoir combien ils dépensent et combien ils ont. Charles est pris dans un vieux schéma très patriarcal en matière d'argent ; il a construit son mariage sur un modèle de type parental. Selon notre expérience, si vous désirez voir le patriarcat en action dans toute sa splendeur, il suffit de voir l'attitude de certains conjoints avec l'argent.

Les couples ont besoin de déterminer quelles sont les bases de leur collaboration avant de déterminer comment les factures seront payées et comment le budget sera géré. Marie peut créer un budget pour la maison avec ce que Charles lui donne, mais, à un certain niveau, tant qu'il contrôlera totalement leur situation financière, elle lui en voudra. Aussi longtemps qu'elle devra lui demander de l'argent lorsqu'elle en a besoin, elle est la Fille de sa subpersonnalité Père. Pour Charles, s'attendre à ce qu'elle soit une Gentille Fille, la journée, et une merveilleuse Femme Sexuelle, la nuit, est peu réaliste.

Dans un couple, le contrôle et le pouvoir sont solidement retranchés dans le bastion *finances*, plus que dans tout autre, sauf peut-être celui nommé *sexualité*. Ces luttes de pouvoir doivent être résolues avant que des accords puissent être trouvés sur la façon de payer les factures ou de mettre en place des budgets.

Fonctionner comme une entreprise

La reconnaissance qu'une vie de couple nécessite une approche professionnelle tout autant que personnelle est une condition du partenariat. Cela exige du temps et de l'énergie. Nous ne pouvons sortir de la position par défaut, qui a été mise en place dans nos systèmes très tôt dans notre vie, sans un engagement à prendre le temps nécessaire pour étudier la situation et faire de nouveaux choix, plus appropriés.

Ce n'est pas facile car la plupart d'entre nous sont déjà trop occupés. Nous entendons : *"Je suis trop occupé pour prendre le temps d'avoir des réunions de travail comme celles dont vous parlez."* Ainsi, la relation reste bloquée dans ces programmes par défaut qui s'auto-perpétuent. Nous continuons d'être menés par nos exigences, intérieures et extérieures, et à en faire de plus en plus. Nous nous conformons aux exigences imposées par des rôles qui n'ont réellement rien à voir avec ce que nous sommes ou ce que nous voulons faire de nos vies et de notre couple. Nous remplissons nos emplois du temps jusqu'à ce qu'il n'existe plus le moindre espace vide ; nous en arrivons à un point où nous ne pouvons plus voir une ligne vide sur notre agenda sans y placer immédiatement une nouvelle activité.

On écrit beaucoup aujourd'hui sur la découverte de la réalité de l'âme. Nous vous donnons une méthode simple pour découvrir votre âme, une méthode d'une incroyable simplicité. Séparez-vous de tous les Actifs du monde, tant intérieurs qu'extérieurs. Quittez l'autoroute psychologique où vous filez à plein régime depuis toujours, essayez quelques petites routes de campagne. Découvrez à quel point votre hyperactivité est le produit de votre vulnérabilité ; vulnérabilité dont vous ne savez rien. Une fois sortis de cette autoroute, vous assisterez avec émerveillement à l'émergence de votre âme. Vous ressentirez un sentiment de plénitude et de sacré, tant dans la solitude que dans votre vie de couple.

Nous avons tous deux connu des phases d'hyperactivité, nous en avons payé le prix à différentes reprises, tant pour nous-mêmes que pour notre couple. C'est pourquoi nous pouvons vous dire : *Si vous désirez une relation intime et pleinement satisfaisante, dans laquelle être ensemble vous nourrit comme un repas de roi, dans laquelle la réalité de l'âme peut-être partagée, vous devez travailler ensemble pour créer l'espace et le temps nécessaires à cette relation.*

Ces rendez-vous professionnels vous donneront l'occasion de ne pas être dépassés par la multitude des tâches nécessaires à la vie d'aujourd'hui et de les gérer en partenaires. Pour faire leur travail correctement et atteindre leurs buts, les directeurs d'entreprises ont constamment des réunions. Votre couple est-il moins important ?

Conditions favorables



Un jour, un vieux fermier vint voir Dieu et lui dit:

"Écoute, il se peut que tu sois Dieu et que tu aies créé le monde, mais une chose est certaine, tu n'es pas fermier.

Tu ne connais même pas le b.a.ba. de l'agriculture.

Tu as quelque chose à apprendre !" "Soit" répondit Dieu "quel est ton conseil ?"

Le fermier poursuivit: "Accorde-moi un an et

pendant cette année permets que les choses se passent

comme je l'entends, puis vois ce qui arrive; la pauvreté disparaîtra !" Dieu y consentit et une année fut accordée au

fermier. Naturellement celui-ci demanda ce qu'il y avait de mieux;

pas de tonnerre, pas de vents violents, pas de dangers pour la moisson.

Tout se déroulait le mieux du monde et il était heureux.

Le blé poussait si bien !

Lorsqu'il voulait du soleil, il y avait du soleil;

lorsqu'il désirait de la pluie, il y avait de la pluie; et autant qu'il en voulait. Cette année là tout fut parfait,

mathématiquement parfait. Mais lorsque la récolte fut moissonnée,

il n'y avait pas de grains dans les épis.

Le fermier en fut surpris. Il demanda à Dieu: "Que s'est-il passé ? Qu'est-ce qui n'a pas marché ?" Dieu répondit: "Parce

qu'il n'y a pas eu de défi,

parce qu'il n'y a eu aucun conflit, aucune friction,

parce que tu as évité tout ce qui était mauvais,

le blé est resté impuissant.

Un peu de lutte est nécessaire,

les orages sont nécessaires, le tonnerre,

les éclairs sont nécessaires.

Ils secouent et éveillent l'âme à l'intérieur du blé".

ADHÉSION À L'ASSOCIATION

Fév. 2008 à

Fév. 2010

Je m'inscris à l'Association Voice Dialogue Sud :

Nom Prénom

Adresse

Profession Tél E-mail

Fait à, le / /



Signature :

Merci de bien vouloir retourner votre inscription au siège de l'association avec un chèque de 22 euros (pour 2 années) à l'ordre de Voice Dialogue Sud

Baby Dialogue d'Astra Niedra

Ce qui est bien, ce qui est mal et la colère

Voici un exemple de la façon dont j'essaie (!) d'utiliser le Voice Dialogue avec mes deux filles de 5 et trois ans. Mon aînée, Ella, cinq ans, sait la différence entre ce qui est "bien" et ce qui est "mal". Ruby sait aussi la différence mais elle est trop jeune pour en discuter comme Ella aime le faire. Comme tous les guides d'éducation le recommandent, j'ai toujours parlé avec elles de bons ou de mauvais comportements plutôt que de dire qu'elles étaient méchantes ou gentilles. Cependant, c'est difficile que le comportement et la personne ne soient pas confondus. Ella s'identifie toujours avec être gentille, elle est fière de l'être, et ne veut rien faire qui n'aille pas dans ce sens. Elle ne veut rien faire de mal. Toute notre société encourage cette façon de labelliser l'enfant et son comportement, parfois très directement, parfois de façon plus subtile.

Même si je sais que ce qui est bien et ce qui est mal varie selon les pays, les cultures, les époques, je trouve que ce sont des concepts nécessaires pour élever des enfants, si je désire qu'ils puissent être socialement acceptés.

Ce que je fais, cependant, pour tenter de rendre les règles de ce qui est acceptable et de ce qui ne l'est pas moins rigides et absolues et pour éviter que le comportement non acceptable soit renié, c'est honorer les parties de mes enfants qui ne veulent pas être "gentilles".

Par exemple, Ella sait qu'elle ne doit pas, d'une façon générale, frapper les gens, mais je lui ai dit que c'est normal de frapper lorsqu'un la frappe et ne s'arrête pas lorsqu'elle lui dit d'arrêter. Je désire qu'elle soit capable d'avoir accès à la part d'elle capable de se défendre si elle en a besoin ! Parfois nous nous exerçons à être "méchants et forts", c'est sa façon de nommer les personnes qui ne se laissent pas faire. Elle aime serrer les poings, me montrer combien elle est forte et prendre son "visage méchant". D'autres fois, elle aime prétendre qu'elle est un lion ou un tigre et je l'encourage à rugir aussi fort qu'elle le peut. Ces sortes de jeux de rôles lui donnent la possibilité d'accéder à ses énergies "méchantes" et ses énergies animales. Si elle est en colère après quelqu'un (habituellement après Ruby), et que je vois qu'elle a envie de se lâcher et de frapper, je l'encourage à exprimer sa colère, à en expliquer les raisons, à trouver ce que Ruby lui a fait ou lui a pris et à dire à Ruby qu'elle n'est pas contente avec ce qu'elle a dit ou fait. Puis, si elle en a envie, à frapper les coussins ou quelque chose de doux plutôt que la personne avec laquelle elle est en colère.

Une fois qu'elle était en colère et voulait frapper sa sœur, je lui ai suggéré de frapper plutôt le canapé. Elle m'a regardé et m'a dit : *"Je ne veux pas frapper le canapé, Je veux frapper Ruby !"* Bien sûr, je ne pouvais pas lui permettre de frapper Ruby simplement parce qu'elle avait pris sa poupée et s'était sauvée avec, aussi je lui ai dit que je comprenais ce qu'elle ressentait et que cela lui ferait sans doute du bien de frapper Ruby, mais Ruby riposterait et cela ne lui ramènerait pas sa poupée. Nous sommes restés un instant ainsi, à nous regarder l'une l'autre et à ressentir cette énergie de colère. Je ne lui ai pas demandé de cesser d'être en colère, j'ai validé cette colère. Puis je lui ai suggéré d'aller voir Ruby et d'aller reprendre la poupée. Une fois



qu'elle a réalisé qu'elle n'avait pas à frapper Ruby mais qu'elle pouvait lui dire : *"Je veux que tu me rendes ma poupée. Donne-la moi."* sa colère s'est dissipée. Ce qui est amusant, c'est que juste à ce moment-là, Ruby a couru vers Ella et lui a rendu sa poupée en disant : *"- Ella, voici ta Dolly."*

"Tournoiements" le nouveau recueil de poèmes de Roselyne Sibille est paru aux éditions Champ social

Recueil de 37 poèmes, ce "Tournoiements" est une spirale de forces. Arrachée à sa base connue par le déchirement du deuil, elle va monter entre incertitudes et apaisements, jusqu'à la lumière que l'on ne connaît pas.

Ce qu'en dit la critique :

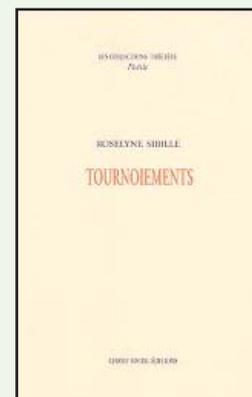
"Tournoiements" est la fragilité palpable d'une funambule de la vie.

Des textes extrêmement forts, vraiment, qu'on aime à lire et relire.

Ce futur qui court le long du recueil, ce rythme dans lequel on entre doucement... quelques perles très rares... qui creusent les failles de la mémoire..."

"Tournoiements" est disponible auprès de Véronique Brard, au siège de l'association (vente sur place uniquement 10 eur).

Pour l'envoi d'exemplaires dédiés, vous pouvez vous adresser à l'auteur (partagehorizons@aol.com).



VOICE DIALOGUE SUD
PROGRAMME D'ENSEIGNEMENT
DATES ET THÈMES DE L'ANNÉE 2008 / 2009



L'enseignement pour l'année 2008 / 2009 sera de 14 jours répartis comme suit :

- . Vendredi 10, samedi 11, dimanche 12 octobre 2008
- . Vendredi 5, samedi 6, dimanche 7 décembre 2008
- . Jeudi 12, vendredi 13, samedi 14, dimanche 15 mars 2008
- . Jeudi 7, vendredi 8 samedi 9, dimanche 10 mai 2008

Les stages commencent à 9h le matin et se terminent à 17h le dimanche soir, possibilité d'arriver la veille au soir.

Un travail de séances individuelles avec Véronique Brard est nécessaire pour s'inscrire à cette formation. Des séances individuelles sont nécessaires entre les modules de formation. Ces séances peuvent être regroupées sur trois jours, à raison de deux heures par jour.

Le but des différents thèmes choisis est de nous permettre de nous différencier de nos parties primaires, tout en gardant leurs qualités à notre disposition, et d'intégrer davantage les parties de nous que nous avons désavouées. Chaque thème étudié nous permettra de rencontrer notre Enfant Vulnérable et notre Critique.

Thème des trois jours d'octobre : Apprendre à faire une carte de la psyché.

Thème des trois jours de décembre ; Les différentes attitudes d'écoute.

Thème des quatre jours de mars : L'Argent.

Thème des quatre jours de mai : La spiritualité et l'ego conscient.

Nous travaillerons la reconnaissance de nos subpersonnalités à un niveau tout-à-fait pratique, pour avoir ainsi une chance de mettre en route un processus d'ego conscient.

Bien sûr, nous nous servirons des rêves, des exercices de facilitation, des exercices énergétiques, du processus de groupe, de la danse et de la créativité tout au long de ce programme.

Prix : Hors repas et hébergement : 130 euros / jour, soit 1820 euros pour les 14 jours, possibilité d'échelonner sur 10 mois.

Hébergement : En gîte environ 22 euros pour deux nuits en chambre partagée

Repas : Environ 12 euros

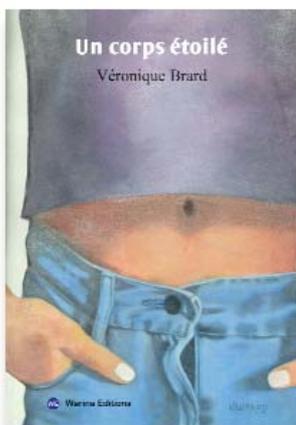
Lieu : 4 hameau de St Estève, 83 119 Brue Auriac

Accès : Gare T.G.V. Aix en provence, Bus de Marseille à Saint Maximin.

Le trajet jusqu'à St Estève sera organisé en fonction de l'heure d'arrivée des différents T.G.V.

Pour plus d'information sur la formation, demander la documentation à Véronique Brard

Un roman de Véronique Brard



Claire pensait tout connaître de l'amour... jusqu'à ce que Raphaëlle déboule dans sa vie et lui démontre qu'il se moque de nos limites et de nos certitudes !

Cecil, psychothérapeute comme son amie Claire, trouve cette histoire absurde, voire dangereuse. En effet, la personnalité lumineuse de Raphaëlle comporte quelques zones d'ombre: des exigences, des peurs irraisonnées... et cette cicatrice en forme d'étoile gravée sur sa tempe droite, dont elle dit n'avoir aucun souvenir.

Les trois personnages se livrent au fil des pages et, pour trouver des réponses à leurs questions, dialoguent avec certaines énergies propres à la race humaine : le Veilleur Protecteur, le Rebelle, la Mère Psy, le Harceleur ...

Ils vont être surpris.

La normalité, le bien, le mal... Ces notions sont-elles réellement objectives, ou déterminées par nos conditionnements et nos perceptions ?

Et si tout ce qui nous interpelle chez l'Autre n'était que le reflet, parfois déformé, de ce que nous ne voulons pas voir en nous-mêmes ?

« Devenir conscient, le travail d'une vie... »

Prix : 16 euros, frais d'expédition compris. Envoyer un chèque à l'ordre de Warina Editions, 4 Hameau Saint-Estève 83119 Brue-Auriac.